

Conclusion générale

Suite à la lecture de cette imposante recherche exploratoire sur le Complexe Jonquière dans l'industrie mondiale de l'aluminium, que peut-on conclure d'une manière générale ?

Rappelons tout d'abord qu'un « Sommaire exécutif » a été remis à notre commanditaire, Promotion Saguenay, incluant neuf recommandations pour aller de l'avant. Comme le tout est confidentiel, nous ne ferons que faire ressortir ici les grandes tendances observées, sans pousser plus loin notre analyse.

À vous d'en tirer vos conclusions personnelles.

CHAPITRE 1 - LE COMPLEXE JONQUIÈRE

Le Complexe Jonquière, propriété de Rio Tinto Alcan (RTA), se situe dans une importante grappe industrielle communément appelée la « Vallée de l'Aluminium » qui se divise en onze composantes comme suit :

1. Bauxite et alumine (une raffinerie – Usine Vaudreuil)
2. Aluminium primaire (quatre alumineries – Usines d'Arvida, Laterrière, Grande-Baie et Alma)
3. Produits semi-finis (9 entreprises dont 7 PME et 2 appartenant à RTA)
4. Produits finis ou à valeur ajoutée (60 PME)
5. Recyclage et traitement des rebuts (14 entreprises dont 13 PME et 1 appartenant à RTA)
6. Équipementiers (35 PME)
7. Infrastructures de transport (maritime et ferroviaire)
8. Énergie (6 centrales hydroélectriques et divers contrats avec Hydro-Québec)
9. Formation (9 organismes)
10. R&D (5 centres de recherche et recherche industrielle dans 24 PME)
11. Financement (10 fonds spéciaux)

Nous estimons qu'en 2009, le nombre total d'employés dans ces entreprises s'élevaient à 4 702 pour l'ensemble des installations de Rio Tinto Alcan et entre 3 932 et 4 472 dans les PME qui gravitent autour de la multinationale. Par contre, si on tient compte du pourcentage d'activités en lien direct avec l'aluminium, le nombre d'employés dans les PME varieraient plutôt entre 1 457 et 1 715.

On constate une baisse continue du nombre d'employés au sein de la multinationale, et ce, malgré un doublement de la capacité de production au fil des ans. Les gains de productivité sont importants avec la construction des nouvelles installations et la modernisation des plus anciennes.

CHAPITRE 2 - DOSSIER STRATÉGIQUE SUR L'ALUMINE

En 2008, on dénombrait 81 raffineries dans le monde, réparties dans 29 pays, dont la production totale d'alumine métallurgique s'élevait à 81 600 000 tonnes métriques, en hausse de 72 % par rapport à 1998. Parmi les plus importants pays producteurs, il y a la Chine, l'Australie, le Brésil, les États-Unis et la Jamaïque.

Le Canada qui ne compte qu'une seule raffinerie, l'Usine Vaudreuil située en plein cœur du Complexe Jonquière, a produit 1 310 000 tonnes métriques d'alumine métallurgique en 2008. Elle arrive au 16^e rang dans le monde.

Suite à nos travaux de recherche présentés ici, voici les grandes lignes que l'on peut tirer :

Forces :

- Usine située dans une zone stable au plan politique
- Usine située à moins de 50 km des quatre alumineries régionales
- Usine située à proximité de six autres alumineries québécoises
- Équipements de bonne qualité mis à niveau régulièrement
- Présence d'infrastructures de transport de qualité
- Coût de la soude caustique proche de la moyenne mondiale
- Coût de l'énergie vraiment bas comparativement à ce qu'on observe dans le monde

Faiblesses :

- Importation de la bauxite de la Guinée, soit à environ 6 900 km de l'usine
- Coût de la bauxite plus élevé qu'ailleurs dans le monde
- Coût de la main-d'œuvre parmi les plus élevés au monde
- Coût de production 10 % plus élevé que la moyenne mondiale
- Capacité restreinte du lac de boues rouges (pour cinq ans encore seulement)

Opportunités :

- Augmentation prévue de la production d'aluminium dans le monde et donc de la production d'alumine métallurgique
- Instabilité politique en Guinée, important producteur de bauxite
- Divers problèmes avec les autres raffineries d'alumine appartenant à RTA
- Entente entre RTA et Chinalco pour vendre à la Chine tous ses excédents d'alumine produite en Australie
- Demande d'alumine en hausse pour les alumineries régionales qui vont augmenter sous peu leur capacité de production (projets d'agrandissement de l'Usine d'Alma et modernisation des installations à l'Usine d'Arvida avec une toute nouvelle technologie « AP-50 »)

Menaces :

- Migration de la production mondiale d'alumine vers les quatre pays suivants : Brésil, Chine, Inde et Australie
- Stratégie actuelle de RTA d'investir en Australie, soit près de ses mines de bauxite
- Construction d'une raffinerie d'alumine en Guinée qui coupera possiblement l'approvisionnement en bauxite à l'Usine Vaudreuil

CHAPITRE 3 - DOSSIER STRATÉGIQUE SUR L'ALUMINIUM PRIMAIRE

En 2008, réparties dans 42 pays sur la planète, on dénombrait 255 alumineries fonctionnelles dans le monde, dont onze au Canada, dix au Québec, quatre dans la région du Saguenay – Lac-Saint-Jean et trois à Ville de Saguenay. La production mondiale d'aluminium primaire atteignait 39 042 000 tonnes métriques en 2008. La Chine, à elle seule, a produit 13 200 000 tonnes métriques, suivie de loin par Russie et le Canada (avec respectivement 3 800 000 et 3 120 000 tonnes métriques). Selon des données du CRU qui touchent 176 alumineries en 2008 (celles qui ont répondu à l'appel), la capacité mondiale de production d'aluminium primaire était de 39 785 104 tonnes métrique par an. Si on examine ce qui se passe au Canada, au Québec, dans la région du Saguenay – Lac-Saint-Jean et à Ville de Saguenay, les capacités annuelles de production d'aluminium primaire sont les suivantes : 3 124 200, 2 875 900, 1 039 600 et 615 000 tonnes métriques par an, soit respectivement 7,9 %, 7,2 %, 2,6 % et 1,5 % de la capacité mondiale de production.

Suite à notre recherche exploratoire, voici comment les alumineries régionales se situent par rapport au reste de la planète :

Forces :

- En 2008, RTA occupait le 3^e rang parmi les leaders mondiaux de l'industrie de l'aluminium
- RTA possède six centrales hydroélectriques dans la région du Saguenay – Lac-Saint-Jean pour alimenter en énergie ses différentes usines et bénéficie d'un tarif préférentiel avec Hydro-Québec; l'ajout de 255 MW à sa centrale de Shipshaw est pour bientôt aussi
- Trois des quatre alumineries régionales sont fournies en alumine par l'Usine Vaudreuil située à proximité
- Les quatre alumineries régionales sont situées à moins de 50 km chacune
- Les alumineries régionales sont relativement récentes, sauf l'Usine d'Arvida qui sera modernisée sous peu (nouvelle technologie « AP-50 »)
- Entre 1980 et 2002, les alumineries régionales ont doublé leur capacité de production d'aluminium primaire
- Selon le CRU, les alumineries du Saguenay – Lac-Saint-Jean avaient en 2008, et vont conserver dans le futur, une position très concurrentielle quant aux coûts de production dans l'industrie mondiale de l'aluminium primaire
- Les trois alumineries de Ville de Saguenay ont des coûts d'affaires moyens parmi les plus bas au Canada et une position très avantageuse dans les coûts mondiaux reliés à l'énergie
- Selon le CRU, les coûts des projets de modernisation et d'agrandissement des usines d'Arvida et d'Alma sont bien plus avantageux que les coûts des autres projets dans les autres régions du monde, sauf en ce qui a trait au coût du capital
- En 2008, les dix alumineries québécoises (dont quatre sont situées dans la région) ont exporté pour 5,9 milliards de \$ canadiens d'aluminium primaire, principalement vers les États-Unis, notre principal partenaire

Faiblesses :

- Coûts de main-d'œuvre parmi les plus élevés au monde, compensés toutefois par une excellente productivité du travail

Opportunités :

- La valeur du marché (\$US) et le volume (tonnes métriques) de l'aluminium primaire sont en pleine croissance dans le monde
- Trois facteurs expliquent les fermetures récentes d'alumineries dans le monde, soit le coût de l'énergie, les nouveaux standards environnementaux et les coûts de production; les alumineries régionales sont bien positionnées en cette matière
- Dans les projets pour de nouvelles alumineries répertoriées par le CRU, le charbon vient en tête comme source d'énergie, suivi par le gaz et l'hydroélectricité; les nouvelles politiques vis-à-vis des gaz à effet de serre avantagent l'énergie propre comme celle utilisée dans la région
- Les pays qui accueillent les géants de l'industrie mondiale de l'aluminium imposent davantage leurs conditions partenariales (modification des rapports de force)

Contraintes :

- Entre 2002 et 2008, l'Asie-Pacifique a supplanté l'Amérique du Nord en termes de part du marché mondial de l'aluminium
- En Chine et au Moyen-Orient, les sociétés d'État financent entièrement les investissements pour de nouvelles alumineries
- Près de la moitié des projets pour de nouvelles alumineries dans le monde sont en Chine et au Venezuela, certains étant gelés toutefois pour des questions politiques
- Apparition récente de méga-alumineries produisant plus de 500 000 tonnes par an

CHAPITRE 4 - DOSSIER STRATÉGIQUE SUR LA TRANSFORMATION DE L'ALUMINIUM

La transformation de l'aluminium est un domaine bien vaste que nous n'avons qu'effleuré dans le présent rapport, examinant, entre autres, l'évolution mondiale passée, présente et future de certains types de produits (laminés, extrudés, moulés), ainsi que l'évolution entre 1999 et 2008 du commerce international entre le Canada (ou le Québec) et le reste des pays du monde pour toute une gamme de produits semi-finis ou de produits finis ou à valeur ajoutée, plus particulièrement avec les États-Unis, notre principal partenaire économique. On note d'abord que la demande mondiale de produits transformés en aluminium s'avère très forte et est promise à un bel avenir. Selon les sources de données consultées, on dénombre 1 760 usines d'extrusion et 520 usines de laminage d'aluminium dans le monde en 2009, de plus en plus concentrées en Asie. Il y en a très peu au Québec (une soixantaine selon le CQRDA en 2004), souvent situées proches des grands centres urbains comme Montréal et Québec.

Forces :

- En 2009, on note la présence de 9 entreprises impliquées dans la fabrication de produits semi-finis dans la région, dont 2 appartiennent à RTA (Usine Dubuc pour des barres et Usine Lapointe pour du fil-machine) et 7 PME, les plus importantes étant l'Usine Novelis (tôle), Précicast (moulage au plâtre), Céradyne Canada UL (extrusion et laminage) et la Société PCP (estampage), etc.
- Il y a beaucoup de R&D dans la région en lien direct avec la transformation de l'aluminium, notamment en matière de moulage
- Comme le mentionne le Projet ACCORD, le Saguenay – Lac-Saint-Jean est considéré comme un créneau d'excellence en matière de transformation de l'aluminium depuis quelques années déjà
- L'aluminium liquide produit dans les quatre alumineries de la région pourrait servir de matière première aux entreprises spécialisées dans le moulage d'aluminium (proximité)

Faiblesses :

- La région exporte de plus en plus d'aluminium primaire sous forme brute, essentiellement vers les États-Unis, sans toutefois le transformer sur place
- Alcan et RTA ne semblent pas en faveur de la transformation de l'aluminium dans la région, délaissant peu à peu ce type d'activités (fermeture de l'Usine de pare-chocs, vente de l'Usine Saguenay à des intérêts privés (Novelis))
- Fondée en 2008, la compagnie Bleu Matière spécialisée dans le moulage d'aluminium a dû fermer ses portes en 2010, probablement en lien avec la récente crise économique mondiale
- Comme le prix de l'aluminium primaire est fixé mondialement par le « *London Metal Exchange* » de Londres, ne tenant pas du tout compte des distances parcourues et des frais de transport, il est impossible d'obtenir un prix avantageux même lorsqu'une usine de transformation est située à proximité d'une aluminerie comme c'est le cas dans la région

Opportunités :

- Déjà en pleine croissance, les experts prévoient que la demande mondiale de produits semi-finis en aluminium continuera d'augmenter au cours des prochaines décennies, notamment dans le domaine de la construction et du transport
- Selon les tendances observées dans le monde, certains produits semi-finis semblent plus prometteurs que d'autres : produits extrudés, fils, câbles, produits moulés
- Le Canada importe beaucoup de produits semi-finis en aluminium des États-Unis que l'on pourrait peut-être fabriquer ici même dans la région (au lieu d'exporter une grande partie de notre aluminium sous forme brute aux États-Unis comme c'est le cas présentement)
- Le plan d'action du Projet ACCORD 2010-2015 propose plusieurs pistes pour développer la première transformation de l'aluminium dans la région, dont la création de 5 nouvelles entreprises régionales et une injection de 20 M\$, entre autres

Menaces :

- On assiste présentement à un déplacement des marchés vers les pays en émergence, notamment les pays de l'Asie et plus particulièrement la Chine
- La majorité des usines spécialisées dans l'extrusion et le laminage de l'aluminium sont localisées en Asie en 2009
- Le Canada est en compétition directe avec les États-Unis et la Chine en ce qui a trait à la production de produits semi-finis en aluminium, les deux gros joueurs sur la planète
- D'ici 2015, la Chine supplantera les États-Unis comme principal pays producteurs de produits semi-finis en aluminium
- Selon certains experts, le Canada pourrait perdre sa 10^e place dans le monde pour les produits laminés et extrudés en aluminium d'ici 2015
- La majorité des 62 entreprises québécoises impliquées dans la transformation de l'aluminium en 2004 sont concentrées autour des grands centres urbains comme Montréal et Québec

Le survol des quatre principaux chapitres du présent rapport de recherche, sous l'angle des forces, faiblesses, opportunités et menaces, vous aidera sans doute à tirer vos propres conclusions face à l'avenir du Complexe Jonquière dans l'industrie mondiale de l'aluminium en pleine mouvance.